

# Campus Gates Swing Open for Hungarians

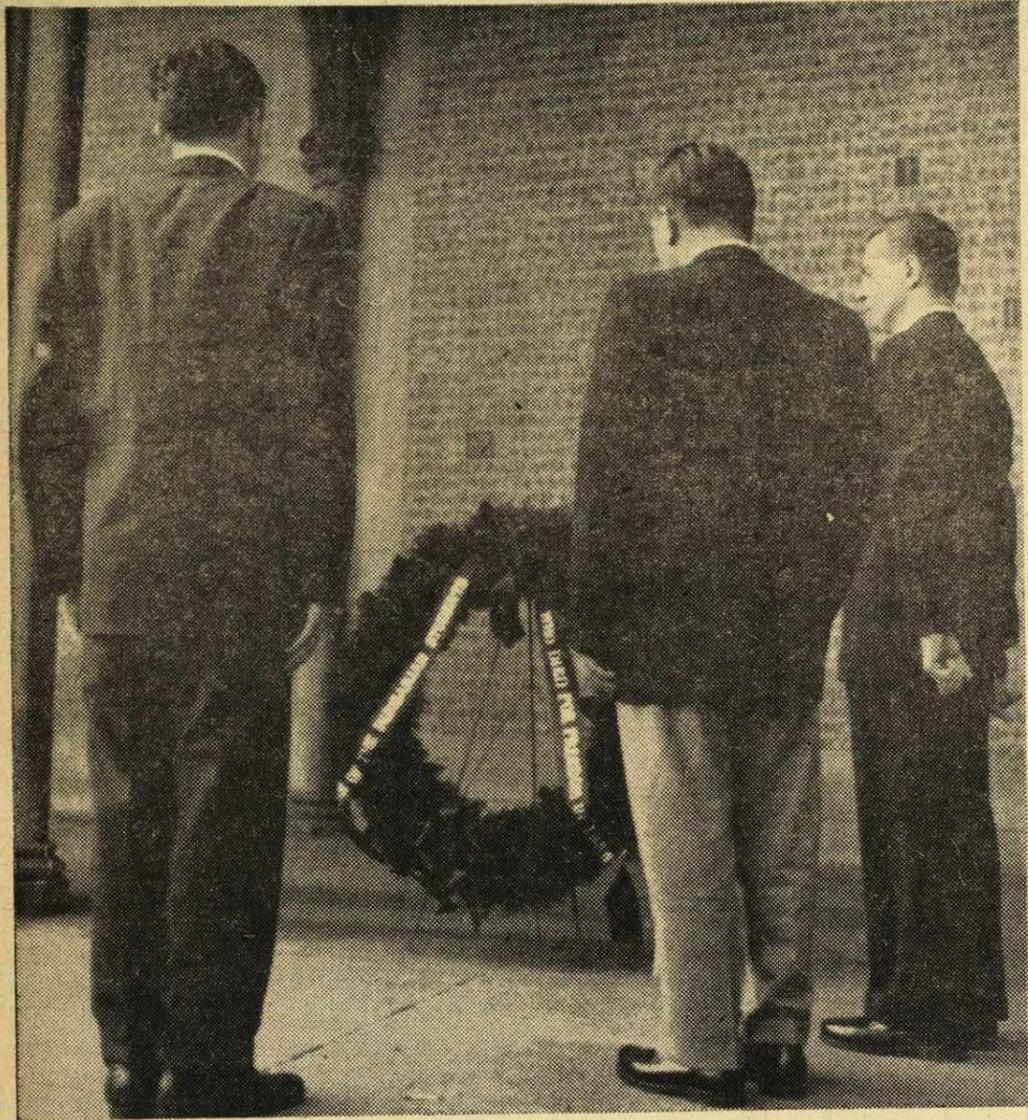


Photo by Eppridge.

This particular shot was at the University of Toronto but it could have been anywhere as students paid humble tribute to dying counterparts. Canadian students opened their hearts, pocket-books, and classrooms to Hungarian freedom fighters. Activities to raise money for Hungarian relief ranged from cheerleader auctions to campus-wide tag days.

## This Is What Some Universities Did

### Varsity

Students at the University of Toronto moved over and made room for more than 25 refugees on campus by the end of December.

They raised \$1300 in a two-day tag campaign for the incoming students. Toronto's Students' Council doubled its entrance scholarship and offered it to a Hungarian.

Offers were still coming in at the end of the term.

Student support for the revolution began with an 800-strong demonstration—prayers and the laying of a wreath—for the Hungarian dead, at the end of October.

Three weeks later, a co-ordinating committee was set up to channel offers of relief.

### Western

Hungarian students coming to the University of Western Ontario will have to pass a basic English test before they are allowed to register.

University President Dr. G. Edward Hall said "I feel that spending a certain period in Canada before beginning studies would help Hungarian students to benefit more from their Canadian university education and would make them more independent financially."

Meanwhile, students, backed by administration and faculty are preparing to open the doors to refugees.

The University Students Coun-

cil turned over its \$450 foreign student aid fund and raised another \$500 with a tag day and raffle to bring Hungarians to Western. WUSC at Western has also organized a refugee aid program.

### Laval

A Laval, personne n'est demeuré indifférent devant le "Problème hongrois." Même à la veille des examens, sans hésitation, un groupement a été formé pour venir en aide au millier de réfugiés qui sont arrivés à Québec. Les carabins se sont chargés de les accueillir et de les divertir. Des étudiants se tenaient constamment le jour et la nuit, au milieu des réfugiés pour les renseigner sur la langue française ou anglaise.

Les gars de Laval n'ont rien négligé non plus pour pouvoir procurer vêtements, travail et logis à ces néo-canadiens. De plus des hongrois peuvent maintenant travailler ou étudier à l'université grâce à des emplois ou à des fonds fournis par différentes facultés. Et il semble que ce mouvement d'entraide n'est pas près de s'arrêter, au contraire.

### Montreal

Sept étudiants hongrois se sont vus offrir par l'université de Montréal une course comprenant les frais d'enseignement et de subsistance. De plus, l'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal projette de pourvoir à l'installation d'un hongrois non-étudiant.

### Ottawa

L'université d'Ottawa ouvre les portes de n'importe quelle de ses facultés à deux étudiants hongrois et leur accorde une bourse, comprenant les frais de l'enseignement pour toute la durée de n'importe quel cours. Une réception sera organisée à Ottawa, lors du passage du Train de la liberté, qui transporte les trois cent étudiants et professeurs de Sopron vers la Colombie Britannique.

## Quebec Donne Accueil Sympathique

### Le Quartier Latin

Depuis toujours on a eu l'impression que les québécois répugnaient à accepter les immigrants de toutes nationalités. Aujourd'hui, la situation n'est plus la même. On voit une réaction très saine se produire à l'intérieur de cette province. Une vague de sympathie a pris naissance envers les personnes qui ont eu, par toutes sortes de circonstances, à se trouver de nouveaux foyers.

L'accueil que les immigrants hongrois ont reçu dans le Québec prouve cette sympathie. Mais il ne faudrait pas se méprendre. L'accueil enthousiaste fait aux hongrois n'est que l'occasion donnée aux canadiens-français d'exprimer

by J. P. Bonhomme

ce que pour la plupart ils ressentent depuis toujours, ie, de mettre en pratique l'esprit de charité qu'ils possèdent comme groupe.

Vous vous demandez comment cet esprit de charité s'est manifesté au Québec? La réponse est facile, tout le monde a collaboré et pas une opinion contraire n'a été exprimée. Les cœurs sont ouverts. Le gouvernement provincial, pour sa part n'a pas agi, mais on dit qu'il n'est pas défavorable à l'idée et que sa sympathie deviendra agissante sous peu.

N'a-t-on pas vu une autorité religieuse de Montréal demander et ob-

tenir que les immigrants hongrois soient acceptés dans les foyers canadiens-français? N'a-t-on pas vu cette année un dépouillement d'arbre de Noël pour les enfants des immigrants nouvellement arrivés. Il y avait 17 nationalités représentées, et les organisateurs de cette fête étaient des montréalais qui n'ont pas craint de donner leur temps. Les gestes de bonne volonté se sont répétés partout dans la province de Québec comme dans tout le Canada.

Heureusement, partout au Canada un esprit de charité s'est manifesté, et notre seul espoir est de le voir se continuer.

## Canadian Student To Head WUS Refugee Committee; To Clear 25,000 Students

A Canadian student is heading a Co-ordinating Committee of World University Service in Vienna formed to channel refugee Hungarian students to universities in other parts of the world.

He is Chuck Taylor, a McGill graduate, who has been studying at the University of Paris. He and his wife will work for WUS in Vienna until all student refugees have been cleared to other centres.

Presently there are 25,500 former Hungarian student freedom-fighters camped in Austria waiting a chance to enroll in other universities.

Mike Iovenko, a member of the WUS permanent staff in Geneva told the Canadian University Press conference that most of the refugee students want to come to Canada or the United States.

Iovenko explained that 25,000 students had already been cleared through Vienna and most were attending classes in other parts of Europe.

Just how many students will finally come to Canada is not known nor is it known how many students the universities can handle.

## Ouvrons Nos Portes

by Marcel Landry  
(Le Carabin)

Commettons-nous une erreur en favorisant l'entrée de professeurs et d'étudiants hongrois dans les universités canadiennes? Il faut croire que non, si l'on regarde l'activité déployée par les autorités de plusieurs universités pour accueillir le plus grand nombre possible de ces immigrants. Certes, l'acceptation, dans une institution, d'éléments étrangers pose des problèmes, à cause de langues et des religions différentes.

Des conflits peuvent naître ayant pour cause la diversité des mentalités et des habitudes de vie. L'on sait que ce sont des difficultés qui se présentent quand des groupes différents se rencontrent. Cependant, sans vouloir être généreux dans nos affirmations, nous pouvons voir qu'il y a surtout des avantages à ouvrir nos portes aux étudiants et aux professeurs hongrois.

Ceux-ci nous arrivent ici au Canada, en possession de techniques d'enseignement et de travail qui, pour une bonne part, sont différents des nôtres. Cela ne peut que donner de bons résultats, entre autres, de nous fournir l'occasion de vérifier et d'étendre nos connaissances et nos méthodes.

Sans doute, fourniront-ils un complément à notre culture, surtout du point de vue artistique.

C'est une chance qui nous est fournie d'avoir à leur procurer les moyens d'existence. En effet, c'est l'occasion pour nous de pouvoir acquitter une partie de notre dette envers les peuples malheureux qui réclament la chance d'obtenir une partie de notre bien-être.